

*Au Puits
de
La Paracha*

*Pensées recueillies
de Rabbi
Elimelech
Biderman Chlita*

Roch Hachana



FEUILLET HEBDOMADAIRE AU PUIITS DE LA PARACHA

Pour toute remarque,
éclaircissement ou tout
autre sujet il est possible
de nous contacter:
Par téléphone: (718) 484 8 136

ou par Email:
Mail@BeerHaparsha.com

Chaque semaine diffusé gratuitement par mail.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI!

En hébreu:

באר הפרשה
subscribe@beerhaparsha.com

En anglais:

Torah Wellsprings
Torah@torahwellsprings.com

En Yiddish:

דער פרשה קוואל
yiddish@derparshakval.com

En Espagnol:

Manantiales de la Torá
info@manantialesdelatorah.com

En Français:

Au Puits de La Paracha
info@aupuitsdelaparacha.com

En Italien:

Le Sorgenti della Torah
info@lesorgentidellatorah.com

En Russe:

Колодец Торы
info@kolodetztory.com



AUX ETATS-UNIS: Mechon Beer Emounah
1630 50th St, Brooklyn NY 11204
718.484.8136

EN ISRAËL: Makhon Beer Emouna
Re'hov Dovev Mecharim 4/2
Jérusalem
Téléphone: 02-688040

Edité par le Makhon Beer Emouna
Tous droits de Reproduciton réservés

La reproduction ou l'impression du feuillet de quelque manière que ce soit à des fins commerciales ou publicitaires sans autorisation écrite du Makhon Beer Emouna est contraire à la Halakha et à la loi.

Au Puits de La Paracha

Nitsavim-Vayélèkh-Veille des Séli'hot¹

« *J'ai sous-tendu mes piliers avec treize mots* » : la propriété miraculeuse des treize attributs de miséricorde

Durant cette période, nous prononçons à maintes reprises les treize attributs de miséricorde². La Guemara (Roch Hachana 17b) enseigne, en effet, au nom de Rabbi Yéhouda : "Une alliance a été conclue avec les treize attributs de miséricorde, qu'ils ne reviennent jamais vides." C'est pourquoi, de tout temps, dans toutes les communautés d'Israël, à l'approche du Jour du Jugement auquel personne n'échappe, les juifs se sont munis de l'arme la plus puissante qui se trouvait dans leurs mains. Nous prononçons des dizaines de fois les treize attributs de miséricorde, depuis le premier jour des Séli'hot jusqu'à la fin de la prière de Néila. Toute personne sensée devra donc susciter en elle un réveil spirituel en se penchant avec circonspection sur la signification de ces mots, ceci afin de s'attirer toutes les bénédictions et tous les bienfaits pour la nouvelle année qui s'annonce !

Déclamer les treize attributs de miséricorde a une immense valeur, **au point que lorsqu'on les prononce, Hachem, si l'on peut dire, s'assoit sur son Trône de miséricorde et pardonne aux Bné Israël toutes leurs fautes.**

Toutes les Séli'hot commencent directement par la récitation de ces treize attributs [א-ל ארך אפים]. Dans la suite des Séli'hot, à partir de la deuxième fois où on les mentionne, on les fait précéder du passage א-ל מלך יושב על כסא רחמים ["D., Roi assis sur le Trône de miséricorde"]. Certains

expliquent qu'après les avoir dits une première fois, la Midate Hadine (la mesure de rigueur) se transforme en Midate Ha Ra'hamime (la mesure de miséricorde) et désormais, on est donc en mesure de dire : "Roi assis sur le Trône de miséricorde". Avant cela, Hachem n'est pas encore assis sur le Trône de miséricorde. C'est pour cette raison que, le soir de Yom Kippour, les Séli'hot commencent, au contraire, par le passage א-ל מלך יושב על כסא רחמים, car ce jour est entièrement placé sous le signe de la miséricorde, même avant que les Bné Israël réveille cette dernière par la récitation des treize attributs de miséricorde.

Rabbénou Bé'hayé (Chémot 34, 6) écrit, à ce sujet, la chose suivante :

« **Tu dois savoir que quiconque comprend les treize attributs, connaît leur signification et leur principe et les prononce au cours de sa prière avec ferveur, sa prière ne revient pas vide**, sauf s'il avait dans ses mains des fautes qui l'en empêche. Or, à notre époque, où nous sommes plongés dans l'exil, et dans laquelle nous n'avons ni Cohen Gadol pour faire expiation de nos fautes, ni autel pour y apporter des sacrifices, ni Beth Hamikdache pour venir y prier, il ne nous reste, devant Hachem, que notre prière et ses treize attributs de miséricorde. A travers ces treize attributs, on apprend la manière dont on doit prier et demander miséricorde au Maître de toute chose. » Cela se passe de tout commentaire !

Dans les annotations imprimées en marge de Tossefote (Roch Hachana 17b), les treize attributs sont explicités, longuement, de la manière qui suit :

1. Les Séli'hot dans le rite Ashkénaze commencent en général, à l'issue du dernier Chabbat de l'année. N.d.t

2. Les treize attributs de miséricorde sont exprimés dans le verset :

ה' א-ל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד ואמת נושא עון ופשע וחטאה ונקח

Le premier Nom הוי"ה, ne fait pas partie des treize attributs et n'est mentionné que comme "Nom d'appellation" pour dire que c'est ainsi qu'on Le nomme.

Le deuxième Nom הוי"ה: l'attribut de miséricorde en allusion dans ce Nom consiste à mentionner que, puisqu'Hachem est le Maître de tout, alors Il doit se comporter avec tous, avec miséricorde.

Le Nom ל-א (E-I) suggère la **force**, car c'est avec une main forte qu'Il prépare la nourriture de toutes Ses créatures, comme il est écrit : « *Les fauves rugissent pour leur pâture et demandent à E-I, de quoi manger.* » (Téhilim 104, 21)

רחום (Ra'houm); est l'attribut de miséricorde exprimant qu'Hachem fait preuve de celle-ci envers celui qui L'invoque, avant même que celui-ci se repente. De même, cet attribut suggère qu'Hachem fait preuve de miséricorde envers l'homme, avant même que le malheur ne s'abatte sur lui.

והנון (Hanoune): exprime qu'Hachem fait grâce à celui qui crie vers Lui, dans les moments de détresse, afin de délivrer, comme il est écrit : « *'Hanoune fera grâce à la voix de ton cri.* » (Isaïe 30, 19) Hachem, qui est Tout-Puissant, peut faire grâce à celui qui crie vers Lui si ce n'est pas légitime, à l'instar de ce qui est écrit (Chémot 22, 26) : וְהָיָה כִּי יִצְעַק אֵלַי : [« *Et voici que lorsqu'il criera vers Moi, Je l'entendrai, car Je suis 'Hanoune* »]. Ce verset vient, en effet, exprimer que même s'il aurait été légitime, au sens strict de la loi, qu'un prêteur ne rende pas à l'emprunteur le gage qu'il lui a déposé, tant qu'il ne l'a pas remboursé, ce gage lui étant parvenu de plein droit en échange du prêt et les cris de l'emprunteur à ce sujet étant injustifiés, cependant, la Torah enjoint le prêteur de rendre le gage. Sinon : « **Il criera vers Moi** », **car telle est la conduite d'Hachem, d'entendre les cris, « car Je suis 'Hanoune », car Je suis miséricordieux et Je ne peux pas**

voir l'emprunteur dans sa détresse. En outre, le terme de **'Hanoune** suggère le don gratuit³, comme la Guemara (Brakhot 7a) l'enseigne à propos du verset : « *Et Je ferai grâce à celui à qui Je dois faire grâce* » : "même s'il n'en est pas digne". C'est le résumé succinct des paroles de Tossefote. Après avoir compris le sens véritable des mots exprimés dans ces treize attributs, nous serons davantage en mesure de nous en servir afin de susciter la délivrance et la miséricorde du Ciel.

En introduction aux Séli'hot, nous disons 'הנשמה לך והגוף פעלך חוסה על עמלך' ["Notre âme est à Toi, et notre corps est Ton œuvre, aie pitié de Ton œuvre"]. Le Maguid de Douvno illustre cette phrase par la parabole suivante :

Un homme, dont le frère avait quitté ce monde en laissant derrière lui un orphelin, adopta ce dernier comme son propre fils. Il l'éleva et l'éduqua en investissant beaucoup d'efforts, par amour pour lui. L'enfant grandit et arriva en âge de se marier. Simultanément, la fille de son oncle, elle aussi, arriva à l'âge du mariage. Les Chadkhanim pensèrent immédiatement à les unir, et de fait, le père de la jeune fille accepta en se disant qu'il valait mieux la donner à ce jeune homme plutôt qu'à n'importe qui d'autre. Néanmoins, il ne s'écoula pas beaucoup de temps après les noces pour s'apercevoir que les jeunes mariés ne s'accordaient pas : le mari ne se conduisait pas convenablement avec son épouse ! La situation devint si intolérable que la jeune fille reprit toutes ses affaires et retourna dans la maison de son père. Le mari alla frapper à la porte de son oncle, mais ses appels demeurèrent sans réponse : son oncle "beau-père" n'était pas intéressé à voir son visage à cause de la colère qu'il éprouvait envers lui, de s'être si mal conduit avec sa fille. Le jeune homme persista néanmoins à taper à la porte et finit par crier à travers

3. 'Hanoune(הנון) est de la même racine que le mot הניב gratuit. N.d.t

celle-ci : « Mon oncle bien-aimé, certes, ta colère est justifiée, car il s'agit de ta fille. Cependant, souviens-toi et n'oublie pas que, mis à part cela, tu es aussi mon oncle !

Il en est de même en ce qui nous concerne : nous venons demander miséricorde et supplier Hachem. Néanmoins, le corps fait fauter l'âme qui est la partie divine de l'homme et qui provient d'En-Haut. Toutefois, nous demandons au Saint-Béni-Soit-Il : « Certes, *notre âme t'appartient*, mais en fin de compte, même *notre corps est l'œuvre de Tes mains*. Dès lors, *aie pitié de Ton œuvre* ! »

Notre Père, notre Roi, « *assis sur Ton Trône de gloire* », "Notre âme est à Toi, et notre corps est mû par Toi, *aie pitié de Ton œuvre*"⁴, fasse que l'année se termine bien, que, dès à présent, cette année s'achève avec ses malédictions, et que débute la nouvelle année avec ses bénédictions.

« Vous vous tenez debout » : savoir rester debout et ferme dans sa Emouna, même en période d'obscurité

« *Et voici (Vé aya) que lorsque viendront sur toi toutes ces choses, la bénédiction et la malédiction que J'ai placées devant toi (...).* » (30, 1)

A priori, ce verset demande à être expliqué : pourquoi la Torah s'étend-elle en disant : « *Et voici (Vé aya) que lorsque viendront sur toi toutes ces choses, la bénédiction et la malédiction* », et ne se contente-t-elle pas de dire : "Et voici que lorsque viendront sur toi la bénédiction et la malédiction" ?

Pour y répondre, le Or Ha'Haïm Hakadoch rapporte, en introduction, l'enseignement de la Guemara (Brakhot 60b) : "Un homme est tenu de bénir le mal comme le bien (...) et de l'accepter **avec joie**", ce qui signifie **qu'il est tenu de d'accepter le mal avec la même joie qu'il éprouve pour le**

bien. Dès lors, on peut expliquer ce verset de la manière suivante :

Le principe général enseigné par 'Haza'l (Midrach Béréchit Rabba 42, 3) est connu : "Chaque fois qu'il est écrit dans la Torah le terme *Voici (Vé aya)*, cela suggère quelque chose de joyeux." Dès lors, l'expression *Vé aya* employée dans le verset évoque donc le fait qu'un homme doit accepter avec joie et amour tout ce qui lui arrive [*lorsque viendront sur toi toutes ces choses*], qu'il s'agisse de "la bénédiction" ou וְחַיִּים, de "la malédiction". Et le verset précise "**toutes ces choses**" afin d'enseigner que l'on est tenu d'accepter la bénédiction et la malédiction de manière équivalente, de se réjouir de la malédiction comme de la bénédiction. Ceci, parce que nous croyons fermement que tout ce que le Ciel fait est pour le bien, et que même la malédiction n'est qu'une bénédiction "déguisée" sous l'aspect du mal. Mais, en réalité, elle est le véritable bien pour l'homme, et c'est précisément d'elle que viendra la bénédiction et la délivrance.

Le Yessod Haavoda fit remarquer une fois que le Nom d'Hachem (formé par l'assemblage des lettres de certains versets) préposé au déversement de la subsistance est חַתִּיךָ, composé des lettres finales du verset פִּוֹתַח אֶת יָדְךָ ["*Tu ouvres ta main*"]. Cela suggère **que s'il peut sembler parfois à un homme que sa situation n'exprime que "coupure" et "déchirure", en réalité, c'est précisément cet état qui est la source jaillissante de sa subsistance**. Cela ressemble à quelqu'un à qui l'on fabrique un vêtement : au début, le tailleur commence par découper et déchirer un beau tissu. Une personne insensée (qui observerait la scène de l'extérieur) pourrait se mettre à crier : « Comment peut-on abîmer une aussi belle étoffe ? » Mais, une personne quelque peu intelligente sait que chaque coupure et chaque déchirure n'est qu'une étape pour

4. Phrase empruntée au rituel des Séli'hot.

5. חַתִּיךָ signifie "couper" (n.d.t).

coudre l'habit désiré. Ce n'est pas une destruction mais une construction !

Prêtons attention à l'une des merveilles de la création qui a été publiée récemment et à partir de laquelle on peut tirer une bonne leçon de morale :

Il existe un pays au nord du globe, nommé Alaska, qui se trouve en bordure de plusieurs mers. L'une des ressources essentielles de cette région est la pêche du saumon, qui est vendu à bon prix dans le monde entier. Or, depuis toujours, le produit annuel de la pêche du saumon s'était élevé à cent vingt millions de saumons de toutes les espèces confondues. Néanmoins, durant les dernières années, ce chiffre baissa de manière drastique, à tel point que, **dans le sud-ouest du pays, à un endroit où l'on pêchait habituellement cinq millions de saumons, l'on finisse par en pêcher à peine six cent mille** (presque seulement dix pour cent). Les pêcheurs furent ébranlés, ainsi que les habitants du pays, inquiets pour leur source essentielle de revenus. Ne parvenant pas à comprendre la provenance de cette menace (qu'était-il arrivé aux poissons pour avoir disparu de la sorte ?), ils louèrent donc les services de chercheurs pour élucider cette énigme et surtout, pour proposer une solution de retour à la situation de jadis.

Les chercheurs se penchèrent sérieusement sur le problème et après maints examens, finirent par découvrir l'origine du désastre :

En plus des hommes qui pêchent le saumon, il existe d'autres créatures intéressées par ce poisson : les loups ! Ces derniers se rassemblent afin de le pêcher et de le manger. Ainsi, **il y a cinq ans de cela, les pêcheurs en eurent assez de cette "concurrence", et décidèrent de faire fuir les loups du bord de mer.** Néanmoins, c'était sans avoir réfléchi aux conséquences de leurs actes. En effet, il faut savoir que les loups, après avoir saisi un saumon, le traînent jusqu'en bordure des chemins et se cachent entre les herbes hautes qui poussent dans cette région. Ainsi, la végétation et les arbres les dissimulent, leur permettant de consommer leur proie en toute quiétude. Ils

ne mangent alors que la tête du saumon (car les entrailles de ce poisson contiennent une substance nocive pour les loups), et laissent sur place le reste du corps. Celui-ci pourrit à ce même endroit et se transforme en une sorte d'engrais qui va être absorbé par la terre et faire fructifier la végétation de part et d'autre à cet endroit. Par conséquent, les végétaux forment comme une muraille qui empêche que la terre ne soit emportée dans la mer, ce qui générerait ensuite le flux des eaux et la circulation des poissons. En outre, les saumons, au début de leur vie, demeurent entre ces végétaux jusqu'à ce qu'ils grandissent. Lorsque les loups furent chassés de ce lieu, ils ne mangèrent plus la tête des poissons à cet endroit, et **de ce fait**, il n'y eut plus d'engrais pour les végétaux ce qui rendit la terre moins fertile. Elle n'eut plus le pouvoir de produire autant de roseaux et de branches. **Par conséquent**, ce qui empêchait la terre d'être emportée disparut, **et avec cela également**, ce qui servait de vivier aux poissons et leur permettait de se développer. **Dès lors, la disparition des poissons n'était pas étonnante !** Les experts ordonnèrent aux pêcheurs d'éviter la "dispute" avec les loups et d'arrêter de les poursuivre. **Ainsi, les loups revinrent et les poissons, ensuite, atteignirent de nouveau leur effectif initial au bout de deux années.**

Outre les prodiges de la création dont on ne peut que s'émerveiller, on peut également tirer d'ici une bonne leçon pour l'existence :

Les pêcheurs pensèrent qu'il n'y avait pas de plus grande plaie que cette horde de loups qui venaient leur "voler" leur source de revenus et que c'était un "devoir" de les faire disparaître. Mais en réalité, il s'avéra que **c'était précisément cette "plaie" qui leur apportait l'abondance, la bénédiction, et les bienfaits, et que sans cette "malédiction" des loups, toute subsistance était compromise.** Chacun pourra tirer pour lui-même une morale de cette histoire : il ne faut **ni s'émouvoir ni avoir de la peine lorsque quelque chose de mal arrive** ׀׀׀, **car on ignore à quel point on a besoin de ce mal, comme préparation à un bienfait.**

Même si se dressent contre quelqu'un des "loups" sous forme d'hommes, et qu'il lui semble que ces derniers viennent le voler et lui veulent du mal, il s'armera de confiance dans le Créateur du monde, la source de toute vie. Ses yeux verront bientôt et se réjouiront à nouveau de sa propre délivrance, **et il saura que c'est du mal lui-même que germeront salut et soulagement.**

On peut aussi réfléchir à travers cette histoire combien **amplifier les efforts éloigne la source de la subsistance.** En effet, ces pêcheurs ne se contentèrent pas des efforts ordinaires de leur pêche, mais investirent démesurément en menant une guerre contre les loups, qui eut pour résultat la perte immense qu'ils subirent. Il n'incombe à l'homme que d'accomplir des efforts mesurés en vue de subvenir à ses besoins, et pas plus. **Au-delà, il se reposera sur le Saint-Béni-Soit-Il qui pourvoit aux besoins de chacune de Ses créatures et dont la bonté est infinie !**

« Et ils (les anges) diront : "Voici le jour, le jour du jugement !" »⁶

Certains Tsadikim (Cf. Machmi'a Chalom du Rav Amechinov) voient dans l'enseignement de nos Sages : "Celui qui s'est fatigué la veille de Chabbat aura de quoi manger pendant

Chabbat" (Avoda Zara 3a), une allusion au mois d'Eloul. Celui-ci est, en effet, le sixième mois de l'année suivant le compte des mois (qui débute à Nissan) et est donc à mettre en parallèle avec le sixième jour de la semaine, la veille de Chabbat. Cela suggère ainsi que "celui qui s'est fatigué la veille de Chabbat, au mois d'Eloul, à l'approche du mois de Tichri qui est le septième mois (en parallèle avec le Chabbat, le septième jour), aura de quoi "manger" pendant Chabbat, le septième mois, lorsque son jugement sera tranché favorablement, pour une année de délivrance et de salut.

Le Beth Avraham (Nitsavim) ajoute à cela l'idée suivante :

« Tout va d'après le sceau final. Eloul est symbolisé par la veille de Chabbat et Tichri par le Chabbat. Or, comme nous l'enseignent nos Sages : "Toute l'influence de Chabbat sur les jours de la semaine dépend de la 'Tosséfète Chabbat'", car la sainteté du Chabbat lui-même est très élevée. **De la même manière, l'influence bénéfique et la bénédiction de tous les jours de l'année dépendent de combien l'homme ajoute au mois de Tichri en repentir durant le mois d'Eloul.** Et si les jours d'Eloul se sont déjà écoulés jusqu'à présent et qu'une personne n'a rien encore rajouté, elle s'efforcera au moins de faire en sorte que les jours qui restent ne passent pas en vain !

6. Rituel de Roch Hachana (Ashkénaze).

7. Le temps de vendredi que l'on rajoute au Chabbat en faisant entrer le Chabbat plus tôt. N.d.t.

Roch Hachana

« Roi sur toute la Terre » : le travail de ce jour : se renforcer dans la foi que tout est soumis à une providence individuelle, et grâce à cela, mériter un jugement favorable

Il est enseigné dans la Guemara (Roch Hachana 16a) : « Le Saint-Béni-Soit-Il dit (aux Bné Israël à Roch Hachana) : "Dites devant Moi des expressions de royauté afin que Je règne sur vous." » Cela signifie que l'essentiel du travail de l'homme en ce jour consiste à faire régner Hachem sur nous. Pour ce faire, il nous faut renforcer notre conviction dans le fait que D., le Roi du monde entier, accomplit tout ce qui s'y passe, que rien ne se déroule dans ce monde sans que ce soit Sa volonté, et que rien n'échappe à Son regard. C'est dans ce sens qu'Il dit : « Dites devant Moi des expressions de royauté. » Cela consiste à se répéter sans cesse que la royauté Divine s'étend sur toutes les dominations et que le Roi est assis sur Son Trône qui est très élevé. Le but est que ces paroles **imprègnent son cœur**, et que tout son être exprime : « Ta royauté est la royauté de tous les mondes et Ta suprématie s'étend de génération en génération. »⁸

On peut y ajouter une explication supplémentaire : notre Père et Roi désire que nous sortions méritant du jugement de Roch Hachana, et que nous puissions être dignes de recevoir l'abondance bénéfique qu'Il veut déverser sur nous, tant dans le domaine matériel que spirituel, durant toute la nouvelle année qui s'annonce. C'est pourquoi Il nous donne un "conseil" et une arme avec laquelle nous pourrions mériter le "Souviens-toi de nous pour la vie". C'est à cette fin qu'Il nous "dévoile" et nous ordonne : "Dites devant Moi des expressions de royauté !", autrement dit : **Renforcez-vous dans ce pilier que constitue la Emouna, car**

d'elle que provient la vie", comme il est dit explicitement dans le verset : « *Le juste vivra par sa Emouna.* » (Habacuc 2, 4) La Emouna possède la force extraordinaire d'apaiser la rigueur et de susciter un déversement de miséricorde Divine, pour notre plus grand bien, durant toute notre existence.

Le Tour (§ 591) écrit : « On se lave et on se coiffe la veille de Roch Hachana (...). » Il est habituel que, lorsqu'un homme doit comparaître en jugement, il se revête de noir, se laisse pousser la barbe et ne se taille pas les ongles, parce qu'il n'est pas certain du verdict. Mais, le peuple d'Israël ne se comporte pas ainsi : ils se vêtent de blanc, s'enveloppent de blanc, se taillent les ongles, mangent et boivent à Roch Hachana, **car ils savent que le Saint-Béni-Soit-Il leur fera un miracle.** C'est pourquoi on a la coutume de se coiffer, de faire la lessive et de faire un repas copieux, la veille de Roch Hachana. Le Taz (§ 5) l'explique ainsi : « La raison que donne le Tour consiste à **montrer que nous sommes certains qu'Hachem tranchera notre jugement favorablement, et cela, parce que la confiance en Hachem est en elle-même une raison de sortir méritant du jugement !** »

C'est aussi le sens des paroles des Séli'hot de la veille de Yom Kippour (dans le rituel Ashkénaze) : « Dans mes mains, ne se trouve aucun (bon) acte, et c'est cela que craint mon cœur. Mais à présent, je me souviens de la royauté du Nom remarquable, et c'est sur lui que je me repose en disant : "Hachem est Un". » Car, en ces jours, on doit particulièrement veiller à mettre notre confiance dans le D. Unique, notre D. qui est dans le Ciel. Il est notre salut et notre refuge. On a coutume de faire remarquer que la lettre ו du mot אלהים (Un) est écrite en grand (dans le Chéma Israël), afin d'exprimer que tout

8. Phrase du rituel de la prière quotidienne ; n.d.t.

juif est en mesure d'entrer tout entier par les portes de la Emouna⁹ en reconnaissant l'Unicité d'Hachem. Quiconque désire s'abriter sous les ailes de la Présence Divine, peut venir et entrer par cette porte.

Rav Chlomo Kluger (Hokhmat Chlomo, Ora'h 'Haïm § 583) écrit au sujet de la consommation des "Simanime" le soir de Roch Hachana, que l'intention n'est pas de les manger afin de dire une prière, parce qu'on ne prie pas au moment où l'on mange. Mais, ces "Simanime sont là pour révéler et montrer que l'on croit fermement que le Saint-Béni-Soit-Il tranchera notre jugement favorablement pour l'année à venir. « Et en particulier, poursuit-il, selon ce que j'ai écrit dans mes commentaires sur la Paracha de Ki Tavo (année 5612(1852)), à savoir **qu'à Roch Hachana on devra réjouir** (son entourage) **et dire que tout ce que le Saint-Béni-Soit-Il fait est pour le bien. Grâce à ces paroles, les choses se transforment effectivement en bien.** Ainsi, il semble **qu'une personne devra prendre l'habitude à Roch Hachana après la prière du matin de dire** **כל מה דעביד "כל מה דעביד רחמנא לטב עביד וגם זו לטובה"** ["Tout ce qu'Hachem accomplit est pour le bien, et ça aussi est pour le bien"]. Aussi fut-il institué de manger des aliments doux et savoureux afin que s'il avait été décrété l'inverse ד"ר, ce décret soit à nouveau transformé en bien grâce à cette bonne parole. Amen, qu'il en soit ainsi ! »

Une fois, un homme vint se plaindre à son Rav de la situation catastrophique de son ménage. Entre autres, il lui raconta jusqu'où les choses étaient arrivées : le soir de Roch Hachana, sa femme lui avait servi une **queue** de poisson ! Le Rabbi lui déclara alors : « As-tu dit, à cause de cela : **Que nous soyons à la queue ?** L'essentiel est ce que l'on prononce. Aussi, que cela peut-il faire qu'elle t'ait servi une queue et non une tête de poisson ? Il est d'ailleurs rapporté à ce sujet dans le Michna Beroura (583, 5) **qu'on devra extrêmement veiller à ne pas se**

mettre en colère durant ces jours-ci, car outre la défense elle-même de se mettre en colère, il faut également que ce soit un bon signe.

Une fois, un Avrekh se rendit chez l'Admour de Selonime parce qu'il n'avait pas réussi à obtenir une "tête". Qui sait quel mauvais présage cela constituait pour la nouvelle année ?

« **Prends une queue de poisson**, lui dit le Rav, et dis à haute voix : "Que ce soit **la fin et le bout de toutes nos souffrances !**" »

Le sens profond de cette anecdote est que l'homme lui-même est en mesure de fixer quelle sera sa situation à venir, en bien et en bénédiction, grâce à sa conviction dans le fait que le Saint-Béni-Soit-Il lui viendra en aide. Dès lors, pourquoi se plaindre et se lamenter ? Dans chaque situation difficile où il se trouve, il existe une possibilité d'être délivré !

Une année, le soir de Roch Hachana, Rav Yéhouda Petaya était attablé pour le repas de fête, entouré de ses invités, rayonnant de splendeur, et entièrement vêtu de blanc. Un candélabre garni de grandes bougies allumées était posé sur la table. Soudain, l'un des convives poussa par mégarde la table, qui tomba à la renverse et les bougies s'éteignirent. La pièce fut alors plongée dans l'obscurité la plus totale. Rav Petaya se retint de se mettre en colère. Du fait de l'obscurité, lorsque la Rabbanite arriva, tenant le plateau de poisson, celui-ci se renversa par terre. Rav Petaya se leva afin de voir ce qu'il en était. Mais, c'est alors qu'il glissa sur le jus du plat renversé et salit entièrement son vêtement blanc. Durant tout ce temps, Rav Petaya garda son calme et ne s'irrita pas le moins du monde.

A la fin de cette même année, Rav Yéhouda témoigna qu'il **n'avait jamais passé une année aussi bonne et douce que celle-ci, avec une bienveillance du Ciel**

9. Jeu de mot entre le nom de la lettre ד qui se dit "Dalète" et la porte qui se dit également "Dalète" (N.d.t).

aussi manifeste. Tout ce qu'il avait entrepris durant cette année avait été couronné de succès, et il mérita de découvrir de grands 'Hidouchim de Torah !

A partir de là, chacun, suivant sa situation, comprendra, que l'essentiel de ce soir (et de

cette journée) consiste à **accepter tout avec amour et joie, sereinement. Car tout est pour le bien et la bénédiction. Dès lors, tout ce qui lui arrivera ne sera pour lui qu'un "Simane Tov" [un bon signe] supplémentaire de bénédiction et de réussite !**

בס"ד

לקראת ימי הרחמים והרצון!

בזאת אני בוטח

תהלים כז ג'

הרגשת מתיקות והתעוררות מיוחדת עם "תהלים באר החיים"

תהלים באר החיים

עם
מפתח
עיינים
מפורט

מתוכן שיחותיו של

הגה"צ רבי

אברהם אלימלך
בידרמאן
שליט"א



ארה"ק :

ממלכת התורה עוז והוד

1-800-225566

ארה"ב :

נר למאור

718-384-1324

אירופה :

לעימאנס

+44(0)191 430 0555